



JOHANNITER-BULLETIN

2020 NR 2

SCHWEIZERISCHE KOMMENDE DES JOHANNITERORDENS
COMMANDERIE SUISSE DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN

Botschaft des Kommendators Message du Commandeur

Inhaltsverzeichnis

- 1 Botschaft des Kommendators (d)
- 1 Message du Commandeur (fr)
- 4 Theologischer Beitrag (d/f)
- 6 Nachruf Cornel Fürst (d/f)
- 8 Nachruf Curt Gastegyer (d)
- 10 Hommage Curt Gastegyer (fr)
- 12 Nachruf Fernand Oltramare (d/f)
- 14 Vortrag Johannes der Täufer (d)
- 18 Discours Saint-Jean (fr)
- 20 Covid-19 und Verantwortung (d/f)
- 22 JHGS (d)
- 26 SES (fr)
- 29 SK Basel (d)
- 29 SK Vaud (fr)
- 31 Abstimmungsergebnis
- 32 Impressum, Termine, Spenden

Liebe Leserin, lieber Leser,

liebe Ritterbrüder,

Noch immer hält uns Corona im Griff. Wir haben uns zwar leidlich gewöhnt ans Maskentragen, auch wenn Einige in gut eidgenössischer Tradition die Faust in der Hosentasche machen. Im letzten Editorial war ich noch zuversichtlich, aber inzwischen musste auch unser Herbstseminar wegen zu grosser Unsicherheit abgesagt werden. Aber seid gewiss: das Thema des Glauben Bekennens wird auch 2021 nichts an Aktualität verloren haben. Die „Tuitio fidei“ ist keine Selbstverständlichkeit mehr. Das hat sich am internationalen Meeting der Allianz der protestantischen Johanniterorden (per Zoom statt in Brüssel) gezeigt, wo tatsächlich eine Gruppe von Johannitern die Meinung vertrat, dass unsere säkulare Zeit zumindest Anpassungen, wenn nicht gar Streichung des Grundsatzes des „Glauben Bekennens“ erforderlich sei. Ich bin sehr froh, dass dagegen lautstark protestiert wurde. Aber es zeigt die Aktualität des Themas.



Cher lecteur, chère lectrice,

chers frères chevaliers,

Le coronavirus nous tient toujours en échec. Nous nous habituons à porter un masque, même si certains d'entre nous, dans la bonne tradition helvétique, le portent en faisant le poing dans leur poche. Dans le dernier éditorial, j'étais encore optimiste, mais entre-temps, même notre séminaire d'automne a dû être annulé en raison de la situation qui demeure incertaine. Mais soyez en

Hatte ich im letzten Editorial noch gehofft, dass sich der geschäftliche Teil des Rittertages mit dem Seminar zusammenlegen liesse, mussten wir inzwischen auch in unserer Kommende das briefliche Abstimmen lernen. Die Stimmbeteiligung entsprach mit 48 Teilnehmenden durchaus einem normalen Rittertag. Die Ergebnisse finden Sie auf Seite 31.

Immerhin sind die regelmässigen Treffen in den Subkommenden wieder angelaufen und hat sich der Konvent nach einem Zoom-Meeting bereits im Juni wieder physisch getroffen. Dabei stellten wir fest, welch frische Kraft von einem persönlichen Treffen ausgeht. Das ist für eine Bruderschaft eigentlich zentral und selbstverständlich. Aber waren wir uns dessen immer bewusst? Ich hoffe, dass für die Zukunft dem persönlichen Kontakt eine neue Bedeutung erwachsen wird und wir nicht einfach wieder zur so oft beschworenen „Normalität“ zurückkehren.

All jene, die sich – selbstverständlich unter Einhaltung der Vorsichtsmassnahmen – wieder persönlich haben einsetzen können oder dürfen, machen ähnliche Feststellungen, sei es beim Lebensmittel Verteilen in Genf oder Zürich oder am Mittagstisch der Flüchtlinge in Bern. Wo keine direkten johanniterlichen Einsätze möglich waren, haben initiative Ritterbrüder (und Damen!) mit Unterstützungsprojekten tatkräftig geholfen. Ich nenne nur die Direkthilfe für Beirut nach der schrecklichen Explosion, die Spendenaktion für Bedürftige in der Region Genf (Fondation Partage) oder in der Region Zürich (broken bread). Allen, die sich mit viel Phantasie und der Einstellung eines „Jetzt erst recht“ nützlich gemacht haben und machen ein ganz herzliches Dankeschön.

Zu guter Letzt: am 29. November 2020 stimmen wir über eine wichtige Vorlage ab: die Konzernverantwortungsinitiative. Selbstverständlich ist mir

assurés : le thème de la confession de la foi ne perdra rien de sa pertinence pour nous en 2021. La « Tuitio fidei » n'est aujourd'hui plus une évidence comme nous l'avons constaté lors de la réunion internationale de l'Alliance des Ordres protestants de Saint-Jean (par zoom) où quelques participants ont estimé que notre époque laïque nécessitait au moins des ajustements, voire la suppression du principe de la « confession de foi ». Aussi je suis très heureux que la proposition ait suscité de vives protestations. L'actualité de la question est donc évidente.

Alors que dans le dernier éditorial j'avais espéré que la partie protocolaire de l'assemblée des chevaliers pourrait être combinée avec le séminaire, mais nous avons, nous aussi, été obligés d'apprendre à voter par correspondance. 48 chevaliers ont participé ; un nombre qui équivaut à celui d'une assemblée habituelle. Les résultats sont présentés à la page 31.

Les réunions régulières ont toutefois repris dans les Sous-Commanderries et le Conseil s'est réuni en juin après une réunion virtuelle par Zoom. Ce faisant, nous avons remarqué l'énergie nouvelle qui émane d'une rencontre en présentiel. C'est en fait un élément central et naturel dans la vie d'une fraternité. Mais en avons-nous toujours été conscients ? J'espère qu'à l'avenir, le contact personnel prendra un nouveau souffle et que nous ne reviendrons pas simplement à la « normalité » souvent invoquée.

La valeur du face-à-face est aussi ce qu'ont remarqué tous ceux qui ont pu de nouveau s'engager en ayant des contacts directs avec les autres — bien entendu dans le respect des mesures de précaution —, soit lors de la

bewusst, dass unser Orden nicht politisch aktiv sein will. Deshalb gebe ich auch keine Abstimmungsempfehlung aus. Trotzdem sind wir als engagierte Christen aufgerufen, uns den benachteiligten Menschen infolge von Missständen zuzuwenden. Unser Doppelauftag ruft uns auf, hin- und nicht wegzuschauen. Ob die kommende Abstimmung eine Ja- oder eine Nein-Mehrheit ergibt: unsere Gesellschaft ist ohnehin zu konkreten Schritten aufgerufen. Zu eng sind heute unsere Vernetzungen auf dem Globus, als dass wir die vielen Ungerechtigkeiten einfach als gegeben hinnehmen könnten. Allein die Tatsache, dass per Ende des Jahres 2019 79,5 Millionen Menschen ihre Heimat verlassen mussten, müsste unsere Kräfte mobilisieren, uns mit allen uns zur Verfügung stehenden Mitteln für einen gerechten und verantwortungsvollen Umgang einzusetzen.

In der Verbundenheit unseres Ordens wünsche ich Euch Allen gute Gesundheit

Bern, anfangs Oktober 2020

Daniel Gutscher

distribution de nourriture à Genève ou à Zurich ou des repas pour réfugiés à Berne.

Mais là où aucune mission directe n'était possible, les confrères (et les dames !) ont aussi activement contribué à des projets de soutien. Je ne mentionnerai ici que l'aide à Beyrouth après la terrible explosion, la campagne de collecte de fonds pour les personnes dans le besoin dans la région de Genève (Fondation Partage) ou dans la région de Zurich (broken bread). À tous ceux qui se sont rendus utiles avec beaucoup de créativité et dans l'attitude d'un « maintenant plus que jamais », je voudrais exprimer mes remerciements les plus sincères.

Une dernière pensée : le 29 novembre 2020, nous allons voter sur l'initiative « pour des multinationales responsables ». Je suis évidemment conscient que notre Ordre ne veut pas s'engager politiquement. C'est pourquoi je ne fais pas de recommandation de vote. Néanmoins, en tant que chrétiens engagés, nous sommes appelés à nous occuper des personnes défavorisées touchées par de multiples fléaux. Notre double mission nous appelle à ne pas détourner le regard. Que le vote à venir débouche sur une majorité de oui ou de non, notre société est de toute façon appelée à prendre des mesures concrètes face aux nombreuses injustices. Aujourd'hui, nous sommes trop interconnectés au niveau mondial pour considérer comme normal ce qui ne l'est pas. Le simple fait que 79,5 millions de personnes aient dû quitter leur foyer en 2019 devrait mobiliser nos forces pour utiliser tous les moyens à notre disposition afin de promouvoir une attitude équitable et responsable.

Dans la solidarité de notre Ordre, je vous souhaite à tous une bonne santé.

Berne, début octobre 2020

Daniel Gutscher

Traduction: Heinrich Schubert

Theologischer Beitrag

« Réjouis-toi Marie ! » Tels étaient les paroles de l'Ange, Marie répond : « mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur » dans le Magnificat. Sa joie remplit son existence et s'exprime dans cette prière, par laquelle nous pouvons partager sa joie. Elle touche son corps, son âme et son esprit, parce que Marie porte le Christ dans ces trois dimensions de notre être. Sa joie prend source dans la foi d'Israël, elle utilise ainsi le langage des psaumes et des prophètes et le fait résonner avec son propre vécu. Sa joie inonde son présent, elle est celle qui porte en elle l'accomplissement de toutes les promesses et sa joie lui ouvre un avenir bienheureux. Marie reconnaît dans son élection de porter le Christ dans ce monde, la preuve de la fidélité et de la justice de Dieu. Dieu remplit ses promesses, mais à sa façon discrète et différente de nos attentes, alors elle croit. La foi de Marie exprime le cœur de la foi d'Israël en un Dieu qui prend soin de nous, cette foi est renversante mais non pas révolutionnaire. Elle reconnaît qu'en élévant l'humble, Dieu élève les humbles, qu'en choisissant la jeune fille discrète, il comble de bienfaits ceux qui ont faim, qu'en naissant petit enfant et Roi des rois, il fait tomber les puissants de leurs trônes. Alors entrons la foi de Marie et disons avec elle, que Dieu est juste, qu'il est bon et qu'il tient ses promesses et nous apprendrons à voir cela dans nos vies et à être saisi de cette joie devant la vie qui vainc les ténèbres et devant les promesses de salut qui se réalisent.

Florian Schubert



Kirche S.Abbondio Como 12. Jhd.

Foto: J.v.Heyl

"Freu dich, Maria!" Das waren die Worte des Engels. Maria antwortete mit dem „Magnificat“: "Meine Seele freut sich am Herrn, und mein Geist freut sich über Gott, meinen Retter". Ihre Freude erfüllt ihre Existenz und drückt sich in diesem Gebet aus, durch das wir an ihrer Freude teilhaben können. Die Freude berührt ihren Körper, ihre Seele und ihren Geist, denn Maria trägt Christus in sich; in diesen drei Dimensionen unseres Seins. Ihre Freude ist im Glauben Israels verwurzelt, deshalb verwendet sie die Sprache der Psalmen und der Propheten und bringt sie mit ihrer eigenen Erfahrung zum Klingen. Ihre Freude überflutet ihre Gegenwart; sie ist diejenige, die die Erfüllung aller Versprechen in sich trägt. Ihre Freude eröffnet ihr schliesslich eine Zukunft im Segen. Maria erkennt in ihrem Erwähltsein, Christus in diese Welt zu bringen, den Beweis für Gottes Treue und Gerechtigkeit. Gott erfüllt seine Verheißenungen, aber auf seine eigene diskrete Art und Weise, die sich von unseren Erwartungen unterscheidet. Darum glaubt sie. Marias Glaube beschreibt das Herz des Glaubens Israels an einen Gott, der sich um uns sorgt. Es ist ein Glaube, der überwältigend, aber nicht revolutionär ist. Sie begreift, dass Gott die Demütigen erhebt, indem er sie, die Demütige erhebt; sie versteht, dass er die Hungrigen satt

macht, indem er sie, die unbekannte Jungfrau auswählt. Sie realisiert, dass er, indem er als ein kleines Kind geboren wird, das der König der Könige ist, die Mächtigen von ihren Thronen stürzt.

Lassen Sie uns eins werden mit dem Glauben von Maria. Gemeinsam mit ihr sagen wir, dass Gott gerecht ist, dass er gut ist und dass er seine Versprechen hält. Wir werden diese Dinge in unserem Leben entdecken. Wir werden ergriffen werden von dieser Freude über ein Leben, das Finsternisse überwindet und geprägt ist von Verheißenungen des Heils, die sich erfüllen.

Florian Schubert

Zum Gedenken an Kommendator Cornel Fürst



Cornel Fürst

Am 17. Mai 2020 starb Dr. med. Cornel Fürst, Kommendator der Schweizerischen Kommande des Johanniterordens in den Jahren 1991 bis 1998.

1931 geboren, wuchs er in Wädenswil am Zürichsee auf, studierte nach dem Besuch des Realgymnasiums Medizin an den Universitäten Zürich und Paris und legte 1955 das Staatsexamen ab. In Florenz lernte er Marie-Louise de Fraper du Hellen kennen, mit der er sich 1959 verheiratete, und die ihn, den Vater einer Tochter und zweier Söhne, unermüdlich lebenslang in seinen vielseitigen Tätigkeiten unterstützte.

Der Entschluss, sich auf Rheumatologie und physikalische Medizin zu spezialisieren, führten Cornel Fürst u.a. ans Kantonsspital St. Gallen, in die Rheumaklinik in Zürich, an die Universität Montpellier und nach London. Der Sanitätsoffizier bei der Flieger- und Flabtruppe gründete die Gesellschaft für Rheumatologie des Kantons Zürich und übernahm 1960 im Auftrag des Internationalen Roten Kreuzes ein Behandlungszentrum zur Rehabilitation von mit Flugöl vergifteten Patienten in Marokko. 1970 baute er in Wädenswil das Institut für Physikalische Therapie, eine Gruppenpraxis, die er bis 1989 leitete.

1975 wurde Cornel Fürst in die Schweizerische Kommande

des Johanniterordens aufgenommen, 1990 zum Rechtsritter geschlagen und 1991 zum Kommendator bestimmt. Schon in der Subkommende Zürich wirkte er zukunftweisend mit. Sein Wort hatte Gewicht und er verstand es, durch seine Kommentare unterschiedliche Meinungen zusammenzubringen. Auch als Kommendator setzte er Akzente. Er führte das Bulletin ein, das noch heute erscheint und vielseitige Informationen enthält. Viele Beiträge zeugen von seinem christlichen Denken, so 1992: «Oft überflutet mich ein Gefühl des Ungenügens angesichts der immensen Not in dieser Welt. Und doch scheint es unser aller Aufgabe zu sein, aus einer kleinen Zelle heraus, jeder an seinem Platz, Not, die an uns herantritt, zu lindern und den Geist der Liebe, des Glaubens und der Hoffnung da und dort zu verbreiten.»

Es war Cornel Fürst ein Anliegen, das Ordensleben in der Schweiz zu erneuern und die Ziele durchzusetzen. Er aktualisierte alle Merkblätter, machte reihum Besuche in den Subkommenden und liess das Ordensarchiv ordnen und in die Burgerbibliothek Bern überführen. Auch das Gesellige kam nicht zu kurz: so bei Kontakten zwischen den Subkommenden, auf Reisen ins Burgund, nach Rhodos und Malta.

Wegen seiner zurückhaltenden Art war wenigen bekannt, dass Kommendator Fürst auch im Gesamtorden ein gefragter Mitarbeiter war. So gehörte er als Mitglied der ersten Strategiekommission «Johanniter 2000» an, die der designierte Herrenmeister Oskar Prinz v. Preussen ins Leben rief. Dieser würdigte den Verstorbenen wie folgt: «Ich habe viel von seinem ebenso bescheidenen, wie klugen Rat gelernt. Die ganze Arbeitsgruppe hat von seinen Beiträgen profitiert und das Ergebnis ist dem Gesamtorden zugutegekommen, denn er war jemand, der über den Tellerrand seiner eigenen Genossenschaft weit hinaus zu blicken vermochte. Er

war ein Vorbild in uneigennütziger und weitsichtiger johanniterlicher Pflichterfüllung.»

RR Peter Ziegler

Hommage au Commandeur Cornel Fürst

Commandeur de l'Ordre de Saint-Jean en Suisse de 1991 à 1998, le Dr Cornel Fürst est décédé le 17 mai 2020.

Né en 1931, il a grandi à Wädenswil au bord du lac de Zurich. Après ses études au Realgymnasium de Zurich, il a étudié la médecine aux universités de Zurich et de Paris. Il a passé ses examens finaux de médecine en 1955. C'est à Florence qu'il rencontre Marie-Louise de Fraper du Hellen, qu'il épousera en 1959. Elle le soutiendra inlassablement dans ses activités nombreuses et variées tout au long de sa vie. Le couple aura une fille et deux fils.

La décision de se spécialiser en rhumatologie et en médecine physique conduit Cornel Fürst, entre autres, à l'hôpital cantonal de Saint-Gall, puis à la clinique de rhumatologie de Zurich, à l'université de Montpellier et à Londres.

Cet officier du Corps sanitaire assigné aux Forces aériennes fonde la Société de rhumatologie du canton de Zurich. En 1960, il reprend, au nom de la Croix-Rouge internationale, un centre de traitement au Maroc pour la réhabilitation des patients empoisonnés par l'huile d'aviation. En 1970, il crée l'Institut de thérapie physique de Wädenswil, un cabinet de groupe qu'il dirigera jusqu'en 1989.

En 1975, Cornel Fürst est admis à la Commanderie suisse de l'Ordre de Saint-Jean. Il est adoubé chevalier de justice en 1990, puis nommé Commandeur en 1991. Déjà dans la Sous-Commanderie de Zurich, il fait figure de pionnier. Sa parole a du poids et par ses commentaires avisés, il sait comment rassembler les différentes opinions. Il

marquera la Commanderie suisse par ses qualités de leader. Il introduit le Bulletin qui contient un large éventail d'informations, et qui paraît encore aujourd'hui. De nombreuses contributions témoignent de sa pensée chrétienne comme le montre cette citation de 1992 : « Souvent, un sentiment d'insuffisance m'envahit face à l'immense souffrance qui existe dans ce monde. Et pourtant, il semble qu'il nous incombe à tous, à partir d'une petite cellule, chacun à sa place, de soulager la souffrance autour de nous et de répandre ici et là un esprit d'amour, de foi et d'espérance ».

Cornel Fürst désirait renouveler la vie de l'Ordre en Suisse pour qu'il atteigne ses objectifs. Pour cela, il met à jour tous les données disponibles et il visite à tour de rôle toutes les Sous-Commanderries. Il réorganise les archives de l'Ordre et les fait transférer à la Burgerbibliothek de Berne. Il soigne aussi l'aspect convivial de l'Ordre : il promeut les contacts entre les différentes Sous-Commanderries et propose des voyages en Bourgogne, à Rhodes et à Malte.

En raison de sa nature réservée, peu de gens savaient que le Commandeur Fürst était également sollicité au niveau du gouvernement de l'Ordre. Il faisait partie de la première commission stratégique « Johanniter 2000 », établie par le Grand Bailly. Le Prince Oscar de Prusse honore le défunt par ces mots : « J'ai beaucoup appris de ses humbles et sages conseils. L'ensemble du groupe de travail a bénéficié de ses contributions et le résultat a été bénéfique à l'ensemble de l'Ordre, car il était quelqu'un qui pouvait regarder bien au-delà de l'horizon de sa propre Commanderie. Par son dévouement désintéressé et clairvoyant, il était un modèle de l'engagement d'un chevalier de Saint-Jean ».

RR Peter Ziegler

Traduction : Heinrich Schubert

Hommage an Curt Gasteyger



"Ihr werdet Drangsal in der Welt haben, aber behaltet euren Mut, ich habe die Welt erobert".
Johannes 16:33

Curt wurde am 20. März 1929 geboren. Zu dieser Zeit wird der große österreichische Schriftsteller Stephan Zweig das Ende dessen datieren, was er in seiner Autobiographie des Zwielichts nennen wird: "Die Welt von gestern". Eine feine und kultivierte Welt, die intellektuell von einer polyglotten und kosmopolitischen europäischen Elite belebt wurde; eine Welt, die an den Frieden zwischen den Nationen glaubte und glaubte, dass der schwerste Teil in den Schützengräben des Krieges 14 –18 begraben worden war.

Männer des Friedens bauten "die heutige Welt" auf. Männer des Krieges haben Spaltung und Tod gesät, Männer des Friedens haben Einheit und Leben gesucht. Die Männer des Krieges sangen Militärmusik, als Curt bereits die Hymne summte, die bald die

Europahymne werden sollte...

Curt, hat sich sehr schnell für eine Seite entschieden. Das Lager des Friedens, das Lager des Lebens, das Lager der Freude. Er hat nie gezögert. Er stellte sein Leben in den Dienst einer Sache, des Friedens und der Sicherheit nicht nur in der Welt, sondern des Weltfriedens und der Sicherheit.

Curt begnügte sich daher, wie alle wahren Friedensstifter, nicht damit, von der neuen Welt zu träumen, die durch die Bemühungen einer ganzen Generation allmählich zu unserer heutigen Welt geworden ist, zu der Welt, in der wir heute leben. Er dachte es, er hat es gebaut. Er hat sie gewissermaßen getragen. Irgendwie hat er es irgendwie geboren, mit so vielen Mitreisenden von gleichem guten Willen.

Jeder von Ihnen erinnert sich zweifellos an die Polemik über die "christlichen Wurzeln Europas", ein Hinweis, der schließlich 2004 aus der Präambel des Entwurfs der Europäischen Verfassung entfernt wurde, um säkularistische Gemüter zu besänftigen. Unabhängig davon, ob dieser Hinweis erwähnt wird oder nicht, ob er angefochten oder gebilligt wird, kann niemand bestreiten, dass die großen Gewissen, die das Gesicht Europas nach dem Krieg verändert haben, zum größten Teil, und zwar zum symbolträchtigsten unter ihnen, die christlichen Gewissen waren.

Curt Gasteyger war vor allem ein "Forscher"; ein Intellektueller, ein Professor und ein hervorragender Dozent, aber wie oft erkannte er seine Ideen in den Reden und Programmen der großen politischen Führer seiner Zeit nicht wieder. Weil er im Grunde einer von ihnen war: ein Christ, der

sich in seinem Jahrhundert bis zum Hals dafür einsetzte, das Gespenst des Krieges zu beseitigen und eine Welt des Friedens aufzubauen.

"Ihr werdet Trübsal in der Welt haben, aber habt Mut, ich habe die Welt erobert".

Dies war das letzte Wort Jesu an seine Jünger, kurz bevor er verhaftet und nach einem Prozess, der keine Nacht dauerte, ans Kreuz geschickt wurde. Welchen Sieg wird derjenige erringen, der in wenigen Stunden von seinen Gegnern besiegt wird? Wie kann er verkünden, dass er als Sieger aus einer Schlacht hervorgehen wird, in der die Welt endlich ihre Haut haben wird?

Das ist die Art von Paradoxon, die unseren Freund Curt nicht beeindruckt hat.

Ich glaube, dass für ihn, wie für Jesus Christus, die Todeskräfte, die in der Welt am Werk sind, die sie mit ihrer Massenvernichtungskraft zerstören, nicht das letzte Wort haben werden. Wir werden nicht das letzte Wort in unserer Geschichte haben.

Curt war weder ein Idealist noch ein Optimist. In seinem Buch "Die Herausforderungen des Friedens: Eine Welt auf der Suche nach Sicherheit", das er seinen beiden Kindern Christoph und Stephan und "allen Kindern ihrer Generation" widmete, schrieb er: "Wir leben in einer gefährlichen Welt. Es gibt allen Grund zur Annahme, dass das Risiko zunehmen wird."

Curt war sich all dessen bewusst, aber da war er, er war beseelt von Hoffnung, er war beseelt von der Zuversicht, dass das Leben über den Tod siegen würde. Dieses Leben wird am Ende siegen. Dass sich der Frieden schließlich durchsetzen wird und dass es jedermanns Sache ist, dazu beizutragen. Um zu gewinnen, muss man mit den Waffen des Geistes

kämpfen. Man muss von sich aus geben, man muss alles geben, man muss jeden Tag kämpfen, nicht nur für die großen und edlen Ziele, sondern auch für die kleinen, denn wenn es um Frieden, Einheit und Sicherheit geht, gibt es keine kleinen Ziele. Es beginnt im täglichen Leben, im intimen Leben eines Ehemannes mit seiner Frau, eines Vaters mit seinen Kindern, eines Freundes mit seinen Freunden, eines Lehrers mit seinen Schülern, und die Kreise weiten sich allmählich aus, um sich manchmal auf die Dimension der Welt auszudehnen.

"Ich habe noch nie einen so dynamischen Mann kennen gelernt, der so viel Energie hatte", sagte seine Frau Doris. Auch die Krankheit hat seine Energie, seine Freude, seine ansteckend gute Laune und seinen Appetit auf das Leben nicht geschmälert. Auch Curt hat mit Energie, Liebe und Beharrlichkeit, mit seiner Aufmerksamkeit für die großen und kleinen Herausforderungen unserer Zeit, die sich im Leben eines jeden von uns stellen, haushoch gewonnen; er ist siegreich aus dem großen, langen und schönen Kampf, den man Leben nennt, hervorgegangen.
(gekürzt)

Emmanuel Rolland

Hommage à Curt Gasteyger



« Vous aurez des tribulations dans le monde mais gardez courage, j'ai vaincu le monde ».

Jean 16, 33

Curt est né le 20 mars 1929. C'est à cette époque que le grand écrivain autrichien Stephan Zweig datera la fin de ce qu'il nommera dans son autobiographie crépusculaire : « Le monde d'hier ». Un monde fin et cultivé animé intellectuellement par une élite européenne polyglotte et cosmopolite ; un monde qui croyait en la paix entre les nations et qui pensait que le plus dur avait été enterré dans les tranchées de la guerre de 1914 –18.

...Les hommes de paix ont construit « le monde d'aujourd'hui. Les hommes de guerre ont semé la division et la mort, les hommes de paix ont recherché l'unité et la vie. Les hommes de guerre chantaient la musique militaire quand Curt fredonnait déjà ce qui deviendra bientôt l'hymne européen...

Curt, a très vite choisi son camp. Le camp de la paix, le camp de la vie, le camp de la joie. Il n'a jamais

hésité, il n'a jamais varié. Il plaça sa vie au service d'une cause, la paix et la sécurité non pas seulement dans le monde mais la paix et la sécurité du monde.

Curt, comme tous les vrais artisans de paix, ne s'est donc pas contenté de rêver le nouveau monde qui est devenu peu à peu, au fil des efforts de toute une génération notre monde d'aujourd'hui, le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Il l'a pensé, il l'a construit. Il l'a, d'une certaine manière, porté. Il l'a d'une certaine manière, enfanté, avec tant de compagnons de route d'une bonne volonté égale à la sienne.

Chacun, chacune d'entre vous se souvient sans doute de la polémique à propos des « racines chrétiennes de l'Europe », référence finalement retirée du projet de préambule à la constitution européenne en 2004, pour apaiser les esprits laïcistes. Que l'on fasse mention ou pas de cette référence, qu'on la conteste ou qu'on l'aprouve, personne ne peut nier que les grandes consciences qui ont changé le visage de l'Europe après la guerre ont pour la plupart d'entre elles, pour les plus emblématiques d'entre elles, été des consciences chrétiennes.

Curt Gasteyger était avant tout un « chercheur » ; un intellectuel, un professeur et un conférencier hors pair, mais combien de fois ne reconnut-il pas ses idées dans les discours et les programmes de ces grands dirigeants politiques de son temps. Parce qu'il était au fond l'un d'entre eux : un chrétien, un chrétien engagé jusqu'au cou dans son siècle pour éloigner le spectre de la guerre et construire un monde de paix.

« Vous aurez des tribulations dans le monde mais

gardez courage, j'ai vaincu le monde ».

C'est la dernière parole que Jésus adresse à ses disciples, juste avant d'être arrêté et expédié sur la croix au bout d'un procès qui n'aura pas duré une nuit. De quelle victoire parle celui qui, dans quelques heures, va être défait par ses adversaires ? Comment peut-il annoncer qu'il sortira victorieux d'un combat où le monde finira par avoir sa peau ?

C'est le genre de paradoxe qui n'impressionnait pas notre ami Curt.

Je crois que pour lui, comme pour Jésus-Christ, les forces de mort à l'œuvre dans le monde qu'elles enténèbrent par leur puissance de destruction massive n'auront pas le dernier mot. Ne seront pas le dernier mot de notre histoire.

Curt ne faisait d'ailleurs partie ni des idéalistes, ni des optimistes. Dans son livre « Les défis de la paix, un monde à la recherche de sa sécurité » qu'il dédiera à ses deux enfants Christoph et Stephan et « à tous les enfants de leur génération », il écrit : « Nous vivons dans un monde dangereux. Tout porte à croire que le risque ira en s'accentuant ». ...

Curt avait conscience de tout cela mais voilà, il était animé d'une espérance, il était animé de la confiance que la vie l'emportera sur la mort. Que la vie, finira par gagner. Que la paix finira par s'imposer et que c'est l'affaire de tous d'y contribuer. Pour gagner, il faut se battre avec les armes de l'esprit. Il faut donner de soi, il faut tout donner, se battre, chaque jour non pas seulement pour les grandes et les nobles causes mais pour les petites car quand il s'agit de paix, d'unité, de sécurité, il n'y a pas de petites causes. Cela commence dans la vie quotidienne, dans la vie intime d'un époux avec son épouse, d'un père avec ses enfants, d'un ami avec ses amis, d'un professeur avec ses étudiants et les cercles peu à

peu s'élargissent jusqu'à parfois s'étendre jusqu'à la dimension du monde.

« Je n'ai jamais connu un homme si dynamique / qui avait autant d'énergie » disait son épouse Doris. Même la maladie n'a pas amoindri son élan, sa joie, sa bonne humeur contagieuse et son appétit de vivre si bien que nous pouvons dire aujourd'hui que Curt lui aussi a gagné, haut la main, à force d'énergie, d'amour et de persévérance, à force d'attention prodiguée aux grands défis de notre temps comme aux petits qui se posent dans la vie de chacune et de chacun d'entre nous ; il est sorti victorieux du grand, du long et du beau combat qui s'appelle la vie. (*raccourci*)

Emmanuel Rolland

Traduction: Heinr. Schubert

Hommage à EK Fernand Oltramare



C'est avec tristesse que je dois vous informer du décès - le 12 septembre 2020 - de notre confrère le commandeur d'honneur Fernand Oltramare, rappelé à Dieu dans sa 98e année.

Avec Fernand Oltramare, actif durant 53 ans dans l'Ordre, disparaît une des figures marquantes des premières années de Saint-Jean Suisse.

Entré dans l'Ordre en 1957, deux ans après son père Hugo Oltramare et un an avant son frère Yves, c'est ce "triumvirat Oltramare" qui est à l'origine de la formation d'un «groupe Saint-Jean» à Genève suivi, en 1959, de la fondation de la Sous-Commanderie de Genève que Fernand Oltramare dirigera jusqu'en 1977, date à laquelle son frère Yves lui succèdera. En 1965, Fernand Oltramare fut adoubé comme chevalier de justice par S.A.R. le prince Guillaume Karl de Prusse.

Permettez-moi de rappeler certaines des étapes de son action. C'est Fernand Oltramare qui a étroitement collaboré avec le commandeur de l'époque, Robert von Stürler, à la création de l'Alliance des Ordres de Saint-Jean, en 1961.

A la demande du Grand Maître Guillaume Charles de Prusse, il a rallié à l'Ordre Henrik Beer, secrétaire général de la Croix-Rouge Internationale, ainsi que Wilhelm Vissert'Hooft, secrétaire du conseil

œcuménique des Eglises et son collaborateur Axel von dem Bussche-Streithorst, héros de la résistance allemande.

De 1972 à 1987, Fernand Oltramare fut vice-président de l'Alliance, puis président lorsque celle-ci célèbre son 20e anniversaire à Bubikon en 1981. A la présidence de l'Alliance lui succédèrent RR Baron Frederik-G. Akerhielm puis Richard de Tscharner et enfin Robert Ehinger Krehl, père d'Oliver Ehinger, notre actuel trésorier.

Répondant au souhait du Herrenmeister, Fernand Oltramare a largement contribué à la création de la Commanderie française, Saint-Jean France. Grâce à ses contacts à Paris, il a rassemblé quelques amis qui seront les pères fondateurs de la jeune commanderie, dont il sera lui-même membre jusqu'en 1965. Ceux-ci sont, entre autres : Jean-Pierre Mallet, Antoine de Clermont, le Général H. de Cabrol, Christian de Poutalès.

Enfin, à la demande du Chancelier de l'Ordre Hans von Cossel, Fernand Oltramare devient, en 1965, membre du Conseil d'administration de la Fondation de l'Impératrice Auguste Victoria, au Mont des Oliviers à Jérusalem. Ainsi, rappelons que l'engagement particulier de notre Commanderie suisse à l'Hospice de Jérusalem a des remontées historiques.

Pour remercier Fernand Oltramare de son engagement pour l'Ordre, et sur recommandation unanime du Conseil suisse, il sera nommé Commandeur d'honneur en 1987, sous le Commandeur Vincent von Sinner.

L'Ordre lui doit beaucoup.

RK Daniel Gutscher

Nachruf an EK Fernand Oltramare

Am Samstag, 12. September 2020 ist haben wir mit grosser Trauer erfahren, dass Gott unseren Ehrenkommendator Fernand Oltramare in seinem 98. Lebensjahr zu sich heimgerufen hat.

EK Fernand Oltramare war während 53 Jahren im Orden aktiv und trat als hervorragende Persönlichkeit in den ersten Jahren der Schweizer Johanniter hervor.

Zwei Jahre nach seinem Vater Hugo Oltramare, war er in den Orden eingetreten, ein Jahr vor seinem Bruder Yves. Sie zusammen bildeten das „Triumvirat Oltramare“, welches am Anfang einer Genfer Johannitergruppe stand, bevor 1959 die Subkommende Genf entstand. Fernand Oltramare hat sie bis 1977 geleitet, bevor sein Bruder Yves dies übernahm. 1965 wurde Fernand Oltramare durch S.K.H. den Prinzen Wilhelm Carl von Preussen zum Rechtsritter geschlagen.

Einige Stationen seines Wirkens im Orden: An der Seite und unter der Leitung des damaligen Kommendators Robert von Stürler, wirkte er entscheidend mit an der Bildung der Allianz der Johanniterorden ab 1961.

Auf Anfrage des Herrenmeisters Wilhelm Karl von Preussen führte er Henrik Beer, Generalsekretär des Internationalen Roten Kreuzes, sowie Vissert'Hooft, Sekretär des Ökumenischen Rates der Kirchen sowie auch dessen Mitarbeiter Axel von dem Bussche-Streithorst an den Orden heran; letzterer einer der Heroen des Widerstands.

Von 1972 bis 1987, war Fernand Oltramare erst Vizepräsident der Allianz der Johanniterorden, und danach deren Präsident, gerade als diese 1981 in Bubikon ihr 20-jähriges Bestehen feierte. Ihm folgten in der Präsidentschaft RR Baron Frederic Akerhielm, danach Richard von Tscharner, und zuletzt Robert Ehinger Krehl, der Vater von Oliver Ehinger, unserem heutigen Schatzmeister.

Auf Anraten des Herrenmeisters war er auch derjenige, der massgebend für die Gründung der Französischen Kommende war (Saint-Jean de France). Er brachte dank seinen Aktivitäten in Paris einige Freunde wie Jean-Pierre Mallet sowie die Herren Christian de Poutalès, Antoine de Clermont und General H. de Cabrol zum Orden; Persönlichkeiten, die als Väter der neuen Kommende gelten dürfen. Bis 1965 war Fernand Oltramare selber ihr Mitglied.

Schliesslich ist ein dritter Strang zu erwähnen: Auf Bitten des Ordenskanzlers Hans v. Cossel wurde Fernand Oltramare 1965 Mitglied des Kuratoriums für die Kaiserin Auguste-Victoria-Stiftung auf dem Ölberge zu Jerusalem. Das besondere Engagement unserer Kommende für das Hospiz hat durchaus auch historische Gründe.

Unter dem Kommendator Vincent von Sinner, wurde Fernand Oltramare zum Dank für sein Engagement für den Orden auf einstimmige Empfehlung des Konvents 1987 zum Ehrenkommendator ernannt. Sein Wirken bleibt in unserer Schweizerischen Kommende, die ihm so vieles verdankt, unvergessen.

Ansprache an der Konventssitzung in Bern vom 24. Juni 2020, Johannistag



Johannes d.T. Fresco S.Abbondio Como 14. Jhd.

Foto: J.v.Heyl

Sowohl die östlichen als auch die westlichen Kirchen feiern am 24. Juni die Geburt Johannes des Täufers. Das kirchliche Fest ist seit dem 5. Jahrhundert bezeugt und nimmt bis heute eine herausragende Stellung im kirchlichen Leben ein.

Die Beliebtheit des Festtages zeigt sich auch im reichen kirchlichen und gesellschaftlichen Brauchtum. Das Johannisfeuer etwa hat seinen Ursprung in der Sommersonnenwende. Mit der Jahreszeit hängt auch zusammen, dass Pflanzen den Namen des Festtages tragen, beispielsweise die reifen

Johannisbeeren oder das blühende Johannis-kraut. Auch in der Tierwelt verwurzelte sich der Name etwa beim Johanniskäfer, den wir in dieser Zeit als Glühwürmchen wahrnehmen.

Im kirchlichen Festkalender erhält der Johannistag seine besondere Stellung auch dadurch, dass sein Pendant der Festtag der Geburt Jesu ist. Sechs Monate nach der Geburt des Täufers feiert die Kirche Weihnachten. Und wiederum ist jahreszeitlich ein wichtiger Wechsel damit verbunden, nämlich die Wintersonnenwende.

Wer aber ist Johannes der Täufer? Die Figur ist historisch nicht einfach zu greifen. Sie ist bezeugt in den vier Evangelien, der Apostelgeschichte und auch bei Flavius Josephus, dem römisch-jüdischen Geschichtsschreiber.

Johannes war zunächst ein jüdischer Prediger, der die nahe Zukunft von Gottes Herrschaft verkündigte, ein Prophet mit apokalyptischem Zeitverständnis, der auch im Zusammenhang mit dem Propheten Elia verstanden wurde. Zur Busse rief er auf und zur Taufe im Jordan, um sich auf das kommende Reich Gottes vorzubereiten. Johannes lebte asketisch, vermied Alkohol, aß Heuschrecken und wilden Honig, kleidete sich mit einem Kamelhaargewand und ledernem Gürtel. Aus diesen biblischen Angaben kann geschlossen werden, dass er sich eine gewisse Unabhängigkeit innerhalb der unterschiedlichen religiösen Gruppierungen des antiken Judentums bewahrt hatte. Die biblischen Schriften weisen ihm die Rolle zu, auf Jesus den Christus zu verweisen.



Taufe am Jordan Fresco S.Abbondio Como 14. Jhd

Foto: J.v.Heyl

Dabei setzen die Evangelien unterschiedliche Akzente: Lukas integriert Johannes von Anfang an in die Heilsgeschichte Jesu. Noch ungeboren begegnen sich Johannes und Jesus in der Geburtsgeschichte. Als Maria Elisabeth besucht und begrüßt, regt sich das Kind Elisabeths, und Elisabeth soll mit dem Heiligen Geist erfüllt worden sein. – Und Johannes verkündigt neben dem Feuer des Gerichts letztlich die frohe Botschaft (Lk 3,18). Johannes ist bei Lukas sozusagen der erste Christ.

Bei Matthäus dagegen ist Johannes der letzte Prophet, zwar von Gott gesandt, erkennt und versteht er Jesus Christus immer wieder nicht wirklich. Vielmehr müssen Jesus und die Jünger die neue Realität erklären. Johannes gehört hier mehr zur Vergangenheit.

Wie auch immer die Figur theologisch in den Evangelien akzentuiert wird, Johannes liegt irgendwie quer, steht zwischen den Zeiten, lebt asketisch, gehört nicht einer bestimmten religiösen Bewegung an. Und schliesslich legt er sich auch noch mit Herodes Antipas an, kritisiert dessen Ehe mit Herodias, der Frau des Bruders, was ihn letztlich buchstäblich den Kopf kostete. Man könnte Johannes auch als Typus des Aussenseiters, als Gegenbild zum Etablierten, bezeichnen – reizvoll besonders auch als Patron der Johanniter.

Seit frühesten Zeit ist der Täufer als Ordenspatron der Johanniter belegt. In reformatorischer Tradition verstanden die Johanniter ihren Patron als Vorgänger und Wegbereiter Jesu, der letztlich



Versuchung durch den
Teufel Fresco
S.Abbondio Como 14.
Jhdt.

Foto: J.v.Heyl

von sich weg auf Jesus Christus zeigt. In diesem allein liegt das Heil. Für Martin Luther war diese Funktion des Täufers zentral.

Auf dem Altarbild von Lukas Cranach dem Jüngeren aus dem Jahr 1555 in der Stadtkirche St. Peter und Paul zu Weimar kommt diese Funktion treffend zum Ausdruck: Es zeigt den Täufer mit Lucas Cranach dem Älteren und mit Martin Luther. Der Täufer verweist auf Christus am Kreuz, aus dessen Seitenwunde das Blut auf Cranach spritzt und ihm so das Heil vermittelt.

Der Vater des Herrenmeisters hat auf diese Rolle des Täufers als Ordenspatron der Johanniter mit Nachdruck hingewiesen – zu Recht, wie mir scheint

Und doch möchte ich heute auch auf eine zweite Akzentuierung verweisen, nämlich auf das karge Leben, auf den asketischen Zug des Täufers. Gerade in seiner Funktion als Hinweiser auf das Eigentliche, auf Jesus Christus, blieb der Täufer fokussiert und konzentriert. Natürlich können die Johanniter nicht eine Askese leben, wie sie in Orden und Kommunitäten der römisch-katholischen Tradition

gelebt wird. Aber eine Form von Konzentration auf das Wesentliche, eine Lebenshaltung, die auch im Alltag ausgerichtet ist auf das Eigentliche, eine Form von Tugendhaftigkeit, die heute schnell auch als Moralismus denunziert wird, die aber ebenfalls eine Hinweis-Funktion erhalten könnte, darauf verweist das asketische Leben des Täufers. Als Aussenseiter verwies er auf den Aussenseiter, der zum Eigentlichen werden sollte. Wenn ich richtig verstanden habe, dann ist das auch eine zentrale Funktion des Ordens, auf das Eigentliche zu verweisen, mit Wort und Tat sich dem Nächsten zuzuwenden, in dem uns Christus selbst begegnet.

Das ist auch ein geltender Anspruch, und kein kleiner, an uns Ritterbrüder unter dem Patronat des Johannes.

Martin Sallmann



Altarbild von Lukas Cranach dem Jüngeren aus dem Jahr 1555 in der Stadtkirche St. Peter und Paul zu Weimar

Retable de Lukas Cranach le Jeune de 1555 dans l'église de la ville St.Pierre et Paul à Weimar

Discours lors de la réunion du Conseil à Berne le 24 juin 2020, jour de la Saint-Jean

Les églises orientales et, également occidentales, célèbrent toutes deux la naissance de Jean-Baptiste le 24 juin. La célébration ecclésiastique est présente depuis le 5e siècle et occupe encore aujourd'hui une place importante dans la vie de l'église.

La popularité de la fête se reflète également dans les riches coutumes ecclésiastiques et sociales. Le feu de Johannis, par exemple, trouve son origine dans le solstice d'été. La saison est aussi la raison pour laquelle les plantes portent le nom de la fête, comme les groseilles mûres (« Johannisbeeren ») ou le millepertuis (« Johanniskraut ») en fleur. Dans le règne animal, le nom est également ancré dans le scarabée de Saint-Jean, que nous percevons comme une luciole à cette époque.

Dans le calendrier des fêtes de l'église, la Saint-Jean reçoit également une position particulière car son pendant est la fête de la naissance de Jésus. Six mois après la naissance du Baptiste, l'église célèbre Noël. Et là encore, un changement saisonnier important lui est associé, à savoir le solstice d'hiver.

Mais qui est Jean-Baptiste ? Le chiffre n'est historiquement pas facile à saisir. Elle est attestée dans les quatre évangiles, les Actes des Apôtres et aussi dans Flavius Josèphe, l'historien juif romain.

Jean était d'abord un prédicateur juif qui proclamait le futur proche de la domination de Dieu, un prophète avec une compréhension apocalyptique du temps, qui était également comprise en relation avec le prophète Élie. Il a appelé à la repentance et au baptême dans le Jourdain pour préparer le Royaume de Dieu à venir. Jean mène une vie

d'ascète, évite l'alcool, mange des sauterelles et du miel sauvage, s'habille en poils de chameau et en ceinture de cuir. De ces déclarations bibliques, on peut conclure qu'il a conservé une certaine indépendance au sein des différents groupes religieux du judaïsme ancien. Les écritures bibliques lui assignent le rôle de faire référence à Jésus le Christ. Les évangiles mettent des accents différents à cet égard :

Luc intègre Jean dans l'histoire du salut de Jésus depuis le début. Jean et Jésus se rencontrent encore dans l'histoire de sa naissance. Lorsque Marie rend visite à Elisabeth et la salue, l'enfant d'Elisabeth s'agit, et on dit qu'Elisabeth a été remplie du Saint-Esprit. - Et Jean, en plus du feu du jugement, proclame enfin la bonne nouvelle (Lc 3, 18). Dans Luc, Jean est, pour ainsi dire, le premier chrétien.

En revanche, dans Matthieu, Jean est le dernier prophète. Bien qu'il ait été envoyé par Dieu, il ne parvient pas à reconnaître et à comprendre véritablement Jésus-Christ. Au lieu de cela, Jésus et les disciples doivent expliquer la nouvelle réalité. Jean appartient ici davantage au passé.

Quelle que soit la manière dont la figure est théologiquement accentuée dans les évangiles, Jean se trouve en quelque sorte en travers, se situe entre les époques, vit ascétiquement, n'appartient pas à un certain mouvement religieux. Enfin, il se bat aussi avec Hérode Antipas, critiquant son mariage avec Hérodiade, la femme de son frère, ce qui lui a littéralement coûté la tête. On pourrait



Saint-Jean Fresco S.Abbondio Como 14. Jhdt.

Foto: J.v.Heyl

également décrire Jean comme le type d'étranger, comme un homologue de l'établi - particulièrement attirant en tant que patron de l'hôpital de St. Jean.

Le Baptiste est le patron de l'ordre de St.Jean depuis les temps les plus anciens. Dans la tradition de la Réforme, les chevaliers ont compris que leur patron était un prédécesseur et un pionnier de Jésus, qui s'éloigne de lui-même et désigne Jésus-Christ. C'est en cela seulement que réside le salut. Pour Martin Luther, cette fonction du Baptiste était essentielle.

Le retable de Lukas Cranach le Jeune, datant de 1555, dans l'église municipale Saint-Pierre-et-Paul de Weimar, exprime bien cette fonction : il montre le Baptiste avec Lucas Cranach l'Ancien et avec Martin

Luther. Le Baptiste fait référence au Christ sur la croix, dont la blessure au côté fait gicler le sang sur Cranach, lui transmettant ainsi le salut.

Le père du Herrenmeister a souligné avec insistance ce rôle du Baptiste en tant que patron de l'Ordre de Saint-Jean - et à juste titre, il me semble.

Et pourtant, je voudrais aujourd'hui souligner une deuxième accentuation, à savoir la vie austère, le trait ascétique du Baptiste. C'est précisément dans sa fonction d'indicateur de la réalité, de Jésus-Christ, que l'anabaptiste est resté concentré et focalisé. Bien sûr, les chevaliers de St. Jean ne peuvent pas vivre l'ascèse telle qu'elle est vécue dans les ordres et les communautés de tradition catholique romaine. Mais une forme de concentration sur l'essentiel, une attitude de vie également orientée vers l'essentiel dans la vie quotidienne, une forme de vertu qui est aujourd'hui rapidement dénoncée comme moralisme, mais à laquelle on pourrait aussi donner une fonction d'allusion, voilà ce à quoi se réfère la vie ascétique du Baptiste. En tant qu'étranger, il parlait de l'étranger qui allait devenir la vraie chose. Si j'ai bien compris, c'est aussi une fonction centrale de l'Ordre, de se référer à l'essentiel, de se tourner en paroles et en actes vers notre prochain en qui le Christ lui-même nous rencontre.

C'est également une revendication valable, et non des moindres, pour nous, frères chevaliers sous le patronage de St.Jean.

Martin Sallmann

Traduit avec www.DeepL.com/JvH

Covid-19 und Verantwortung

Seit dem Ausbruch der Covid-19 Krise bekommen wir immer wieder Publikationen zu lesen, welche die Situation und die Frage unserer Verantwortung reflektieren.

Niemand ist derzeit in der Lage, die weitere Zukunft zu überblicken, die die gegenwärtig fortdauernde Pandemiekrise hinterlassen wird. War es zu Beginn seit Anfang März die Schockstarre, das ungläubige Hinnehmen bisher nicht für möglich gehaltener Einschränkungen des gesamten sozialen und wirtschaftlichen Lebens, so macht sich in vielen wirtschaftlichen, sozialen und kulturellen Bereichen angesichts des Fortgangs der Covid-19-Krise Verzweiflung breit. Anfangs war eine überwältigende Mehrheit der Menschen bereit, ihre Grundrechte der Versammlungs-, Wirtschafts- und Religionsfreiheit freiwillig und ohne erkennbares Murren preiszugeben. Dies wird so von Vielen nun nicht mehr hingenommen. Einerseits gab und gibt es viele spontane und phantasievolle Initiativen, mit der sich die Bevölkerung nach und nach Wege aus den Zwängen verschafft hat. Andererseits kann man feststellen, dass sich die Menschen um Anordnungen futieren, ja sogar Verschwörungstheorien verbreiten, welche die Leute bis hin zu massenhaften Aufmärschen treibt, und sich auch andere Formen der offenen Auflehnung festsetzen.

Wir sind noch nicht in der Lage, über die bis heute andauernde weltweite Covid-19 Krise hinauszublicken. Die Hoffnung auf eine baldige Entwicklung eines Impfstoffes ist nachvollziehbar, aber sie enthält keine Antwort auf die Frage, wie das Leben «danach» aussehen wird. Depressivität und Angst wachsen. Viele warten nur auf die Rückkehr zur

«Normalität», was für sie heissen mag, zur Alltäglichkeit, zum gewohnheitsmässigen Konsumverhalten zurückzukehren. Peter Sloterdijk glaubt aber vielmehr, dass die CoronaKrise „*auf Dauer zur Entwicklung eines veränderten Kollektivbewusstseins inmitten des Individualismus führt*“. (NZZ v. 28.8.2020, S. 33)

Er führt weiter aus: „*Man wird mehr und mehr verstehen, dass Immunität keine Privatsache ist. Sekurität ebenso wenig*“.

Niemand wird behaupten wollen, dass Wirtschaftsgüter, Lebensqualität oder Gesundheitsversorgung in dieser Welt zu den gleichmässig und gerecht verteilten Sachen gehören. Die massiven Unterschiede der Güterverteilung auch nur an wenigen Stellen zu lindern, gehört zu den Idealen und den wichtigsten Visionen caritativen Handelns, die auch unseren Orden geprägt haben. Auch die gegenwärtige Pandemie trifft die Menschen weltweit in völlig unterschiedlichem Ausmass, und Immunitäten sind ebenso ungleich verteilt. Die Sorge um eine bessere Verteilung ist Ausdruck der christlich geprägten Ethik, die auch unser Demokratieverständnis wesentlich mitgeprägt hat.

Nur wenige Fachleute sind offenbar in der Lage, begründete Verhaltensempfehlungen für die Menschen, oder gar Prognosen über die weiteren Auswirkungen der Covid-19-Pandemie abzugeben. Auch wenn wir also keine geborenen Weltverbesserer sind, so „*...sollten wir doch so klug sein, uns noch für eine Weile als Überlebensanwärter auf diesem ... Planeten zu sehen*“ (P.S.; ebenda)

Johannes v.Heyl

Depuis le début de la crise du covid-19, nous lisons des publications qui présentent la situation et qui traitent de la question de notre responsabilité.

Personne n'est actuellement en mesure de prévoir comment la crise pandémique actuelle marquera l'avenir. Alors qu'au début, au mois de mars, nous étions en état de choc, elle a suivi par l'acceptation de restrictions jusqu'alors inimaginables pour l'ensemble de la vie sociale et économique. Ensuite, le désespoir s'est répandu dans de nombreux domaines économiques, sociaux et culturels au vu de l'évolution de la crise du covid-19. Au départ, une majorité écrasante de la population était prête à renoncer à ses droits fondamentaux que sont la liberté de réunion, la liberté économique et la liberté religieuse : volontairement et sans grogne perceptible. Aujourd'hui, pour beaucoup cela n'est plus acceptable. On constate qu'il y a, d'une part, de nombreuses initiatives spontanées et originales pour se libérer des contraintes et, d'autre part, des gens qui se moquent des règles, voire répandent des théories conspirationnistes, qui les poussent à manifester en masse. D'autres formes de révoltes ouvertes trouvent un terrain favorable pour se développer.

Nous ne sommes pas encore en mesure de regarder au-delà de cette crise mondiale. L'espoir de la mise au point rapide d'un vaccin est compréhensible, mais il n'apporte pas de réponse à la question de savoir à quoi ressemblera la vie « après ». Les dépressions et la peur augmentent. Beaucoup attendent simplement un retour à la « normalité », ce qui peut signifier pour eux un retour à la vie de tous les jours qu'ils ont connue avant, à un comportement de consommateur inchangé. Peter Sloterdijk estime que la crise du Corona « conduira à long terme au développement d'une conscience collective modifiée

en plein individualisme ». (NZZ du 28.8.2020, p. 33)

Il poursuit : « Les gens comprendront de plus en plus que l'immunité n'est pas une affaire privée. La sécurité non plus ».

Personne n'oserait prétendre que les biens économiques, la qualité de vie ou les soins de santé font partie des choses qui sont réparties de manière égale et équitable dans le monde actuel. L'un des idéaux de notre Ordre et une vision maîtresse de l'action caritative qui l'a façonné sont précisément d'atténuer les différences massives dans la distribution des biens, même si ça reste limité à quelques lieux. La pandémie actuelle touche les populations du monde entier à des degrés très différents. Les degrés immunités sont, eux aussi, inégalement répartis. L'idée d'en favoriser une meilleure répartition est l'expression de l'éthique chrétienne qui a également beaucoup influencé notre compréhension de la démocratie.

Seuls quelques experts semblent être en mesure de faire des recommandations, voire d'établir des prévisions sur les effets à long terme de la pandémie de covid-19. Quant à nous, même si nous ne sommes pas nés « pour sauver le monde ». « Nous devrions être assez sages pour nous considérer pendant un certain temps encore comme des candidats à la survie sur cette planète. » (P.S. ; ibid.).

Johannes v. Heyl

Traduction: Heinr. Schubert

Die JHGS: Eine Johanniter-Hilfsgemeinschaft für die ganze Schweiz

Bereits lange vor Gründung der Schweizerischen Kommende des Johanniterordens (1948) leisteten Schweizer Johanniter Hilfe, zunächst mit Geldspenden, aber dann auch mit Tatkraft vor Ort: Es begann im Januar 1923 mit Spenden nach Deutschland. Seither wurden die Hilfsaktivitäten in der Schweiz und im Ausland kontinuierlich ausgebaut. Eine Johanniter-Hilfsgemeinschaft entstand jedoch erst 1998 in Basel, heute unter der Bezeichnung JHGS Johanniter-Hilfsgemeinschaft Schweiz mit mehreren regionalen Sektionen. Für die Gründung einer Sektion braucht man nur dreierlei: Ein Hilfsprojekt, einen Sektionschef und ein paar Freiwillige. Seit Gründung der Sektion Waadt im Mai 2020 ist die JHGS zweisprachig, in der Westschweiz unter der Bezeichnung SES Service d'Entraide de Saint-Jean Suisse.

Entstehung und Struktur der JHGS

Die JHGS wurde 2015 durch Umwandlung der bestehenden JHG Basel gegründet. Zugleich wurde die Sektion Zürich geschaffen, im November 2016 kam die Sektion Bern und im Mai 2020 die Sektion Waadt dazu, mit insgesamt knapp 100 Mitgliedern. Eine weitere in Neuenburg ist in Planung. Die Initiative dazu sollte aus den Subkommenden kommen, denn die JHGS ist ein Angebot, das dazu beiträgt, die bereits bestehenden regionalen Aktivitäten zu stärken. Mit der JHGS können wir unsere Ehefrauen, Kinder, Freunde und auch geeignete Dritte besser in die Diakonie einbinden. Ausserdem lassen sich administrative Fragen (Versicherung, Steuerbefreiung etc.) einfacher lösen. Schliesslich fördert die JHGS den Austausch

innerhalb der Schweiz und mit dem Malteser Hospitaldienst Schweiz MHDS, der einen entsprechenden Ansprechpartner bei den Johannitern suchte. Die Finanzierung der Aktivitäten erfolgt aus Mitgliederbeiträgen und Spenden. Für jede Sektion besteht ein eigenes Bankkonto, so dass die Beiträge der jeweiligen JHGS-Mitglieder sowie die regionalen Spenden in den Sektionen vor Ort bleiben und dort eingesetzt werden können.

Villa YoYo

Die Betreuung von Kindern ist in der Schweiz sehr teuer. Viele Familien können sich die meist privat betriebenen Kindertagesstätten nicht leisten. Vor allem die Kinder von Eltern, die beide arbeiten müssen, landen so nach dem Unterricht buchstäblich auf der Strasse. Der Verein „Villa YoYo Schweiz“ betreibt in Kooperation mit Stiftungen und Kirchengemeinden offene Spieltreffs, zugänglich für Kinder nach der Schule, gratis und professionell begleitet. Inzwischen gibt es Villa YoYos an 18 Standorten von Genf bis St. Gallen. Insgesamt sind im vergangenen Jahr knapp 60.000 Kinderbesuche registriert worden, und 27 Kinder besuchen im Durchschnitt eine Villa YoYo pro Öffnungstag. Über 200 Personen arbeiten ehrenamtlich oder fest angestellt in den Villa YoYos.

Anfang Mai 2020 wurde zwischen dem Verein Villa YoYo Schweiz und dem Schweizer Johanniter Hilfswerk eine Kooperationsvereinbarung abgeschlossen. Der Beitrag der Johanniter, personell wie finanziell, hat inzwischen eine für diese Organisation wesentliche Gröszenordnung



Teamarbeit mit Johannitern, Maltesern, Asylbewerbern, HSG-Studenten und den Fahrern: Zwei mit Mobiliar und Geräten aus dem Kantonsspital St. Gallen gefüllte Camions haben St.Gallen am 17. Juni Richtung Ungarn verlassen.

Travail d'équipe avec les Johanniter, les Maltais, les demandeurs d'asile, les étudiants de la HSG et les chauffeurs : deux camions remplis de meubles et de matériel de l'hôpital cantonal ont quitté Saint-Gall pour la Hongrie le 17 juin 2020.

erreicht. Villa YoYo ist das Hauptprojekt der Johanniter in der Schweiz, auch wenn es eine unabhängige Organisation ist. Johanniter engagieren sich auf allen Ebenen. Der Präsident des Vereins Villa YoYo Schweiz ist der ehemalige und der Vize-Präsident der heutige Leiter unseres Hilfswerks. Insgesamt engagieren sich vier Johanniter im siebenköpfigen Vorstand. Auch in den lokalen Einrichtungen sind Johanniter aktiv, zum Beispiel als Stiftungsräte der lokalen Träger, bei der Suche nach kostengünstigen Standorten, den Verhandlungen mit den Behörden oder durch regelmässige Ausflüge mit den Kindern. Wir wollen unser Engagement weiter ausbauen, vor allem auch für die kürzlich neu

entstandenen Villa YoYos in Winterthur und Zürich.

Materialtransporte aus der Schweiz ins Ausland

Wie die Nachbarländer ist auch die moderne Schweiz eine Überfluss- und Wegwerfgesellschaft. Schulen und Krankenhäuser entsorgen jedes Jahr riesige Mengen an Spitalbetten, Schulmöbeln, Tischen, Rollstühlen, Röntgengeräten und so weiter, obwohl das meiste sich noch in einem guten und gebrauchsfähigen Zustand befindet. Das haben Johanniter und Malteser zum Anlass genommen,



Einsatzbesprechung Tischlein deck dich – Abgabestelle der JHGS und des MHDS in Zürich Altstetten am 22. Juni 2020 Karin von Gellhorn, Monika zu Papenheim , sowie Verena Vorwerk vom Malteser MHDS, und einige freiwillige Helferinnen.

Briefing Table-couvre-toi- point de livraison du SES et du SHOMS à Zurich Altstetten le 22 juin 2020

diese Gegenstände zu sammeln und an bedürftige Organisationen im Ausland weiterzugeben, vielfach innerhalb des eigenen Netzwerks einschliesslich JOIN Johanniter International. Die Spitäler und Schulen können so die zum Teil kostspielige Entsorgung einsparen. Die JHGS unterstützt schweizweit mit kräftigen, freiwilligen Helfern die Beladung von Sattelschleppern und Containern, überwiegend für Osteuropa, aber gelegentlich auch für Afrika und Südamerika.

Verteilung von Lebensmitteln an Bedürftige

Wie in vielen Ländern werden in der Schweiz jedes Jahr Massen guter Lebensmittel weggeworfen, nicht

nur von den Verbrauchern in den Haushalten, sondern auch von den Produzenten und den Verteilern. Gründe dafür sind falsche Disposition oder Fehlkalkulationen, unverkäufliche Restmengen usw. Vor mehr als zwanzig Jahren haben Produzenten und Verteiler in der Schweiz einen Verein unter dem Namen „Tischlein deck dich“ mit dem Ziel gegründet, gute Lebensmittel vor der Vernichtung zu bewahren und an armutsbetroffene Menschen zu verteilen. Schweizer Johanniter und Malteser beteiligen sich an mehreren Orten an der Verteilung dieser Lebensmitteln an Bedürftige, so in Basel, Genf (über die Organisation „Fondation Partage“),

Zürich und Stäfa (Nähe Zürich). Vor vier Jahren hat sich die Sektion Zürich der JHGS entschlossen, zusammen mit dem Malteser Hospitaldienst Zürich eine eigene „Tischlein deck dich“ - Abgabestelle zu betreiben. 25 Freiwillige versorgen jede Woche rund 200 Bedürftige in etwa 60 Haushalten mit Lebensmitteln aller Art. Die Kosten diese Abgabestelle teilen sich die JHGS und der MHDS.

Eine Oase für die Ärmsten

Auch in der Schweiz gibt es Obdachlose. Nicht viele, aber es gibt sie. Einige Bürger von Lausanne, darunter auch Johanniter und Malteser, haben sich 1999 zusammen mit der Stadtverwaltung Gedanken darüber gemacht, wie man den Ärmsten der Armen besser helfen kann. Ergebnis ist ein Zentrum unter der Bezeichnung „Point d'Eau“, das sich der Gesundheit und der Wiedereingliederung der am meisten gefährdeten Menschen widmet. Jedes Jahr bietet Point d'Eau Tausende von Hygienediensten sowie medizinische Versorgung an. Sie beschäftigt ein Team von vierzehn Personen, das von 160 Freiwilligen (Empfangspersonal, Ärzte, Krankenschwestern, Fußpfleger, Zahnärzte usw.) unterstützt wird. So wird für vieles gesorgt, einschliesslich Wäsche waschen, Duschen bis hin zur Behandlung von Krankheiten und psychischen Problemen. Die im Mai 2020 neu gegründete Sektion Waadt der JHGS wird die seit vielen Jahren übernommenen Freiwilligendienste der Johanniter, darunter auch Ärzte, in Lausanne fortsetzen.

Weitere Projekte der JHGS

In den Sektionen der JHGS gibt es zahlreiche weitere, oft kleinere Projekte, so z.B. in den Sektionen Basel und Waadt das „Bettenschieben“ bzw. „Pousser des lits“ in Spitäler zum

ökumenischen Sonntags-Gottesdienst, den Johanniter-Besuchsdienst im Alters- und Pflegeheim Johanniter in Basel, die Weihnachtspakete für Gefangene und die Unterstützung der Beratungsstelle ALIENA für hilfesuchende Frauen, ebenfalls in Basel. Die Sektion Bern unterstützt eine Lehrwerkstatt sowie den ökumenischen Verein Mittagstisch für Asylsuchende.

Die JHGS in Corona Zeiten

Nachdem wegen der Corona Pandemie ein grosser Teil unserer Hilfstätigkeit in der Schweiz ab Anfang März 2020 eingestellt werden musste, wurde diese seit Mitte Mai 2020 wieder langsam aufgenommen. Das gilt zum Beispiel für die Villa YoYos. Allerdings muss wohl gelten, dass viele unserer Helfer altershalber selbst Risikopersonen sind. Trotzdem finden sich immer wieder Wege, wirksam zu helfen.

Eine der ersten grösseren Aktionen nach Ausbruch der Pandemie war Mitte Juni die Beladung eines Hilfstransportes mit Material und Möbeln des Kantonsspitals St. Gallen für Ungarn: Die schweisstreibende Aktion (weite Wege, schwere Geräte, vieles ohne Rollen und das gesamte Material über eine Schwelle und am Ende noch ohne Hebebühne auf die Lastwagen) wurde mit vereinten Kräften gemeistert. Das Foto auf Seite 23 zeigt die Mannschaft von freiwilligen Johannitern, Maltesern, Studenten der Universität St. Gallen sowie Helfern aus dem örtlichen Asylzentrum, zusammen mit den Fahrern der zwei Sattelschlepper aus Ungarn.

Thomas Vorwerk

Le SES : un service d'entraide de Saint-Jean pour toute la Suisse

L'Ordre de Saint-Jean Suisse proposait déjà son aide bien avant la fondation de la Commanderie Suisse de l'Ordre de Saint-Jean (1948), d'abord par des dons financiers, accompagnés par la suite d'assistance sur le terrain : cela débute en janvier 1923 par des dons envoyés en Allemagne. Depuis lors, les activités d'entraide en Suisse et à l'étranger n'ont cessé de se développer. Cependant, ce n'est qu'en 1998 qu'un service d'entraide de Saint-Jean a été créé à Bâle. Il s'appelle aujourd'hui SES, Service d'Entraide de Saint-Jean Suisse, et compte plusieurs sections régionales. Il suffit de trois choses pour créer une section : un projet d'entraide, un chef de section et quelques bénévoles. Depuis la création de la section vaudoise en mai 2020, le SES est bilingue.

Origines et structure du SES

Le SES a été fondé en 2015 par la transformation du service d'entraide existant à Bâle (JHG Basel). La section zurichoise fut créée en même temps ; suivirent les sections bernoise en novembre 2016 et vaudoise en mai 2020, pour un total de près de 100 membres. Une autre section est prévue à Neuchâtel. L'initiative d'un tel projet devrait venir des Sous-Commanderries, car le SES est une offre qui contribue à renforcer les activités régionales déjà existantes. Le SES nous permet d'intégrer à la diaconie nos femmes, nos enfants, nos amis ainsi que des tiers intéressés. En outre, les questions administratives (assurance, exonération fiscale, etc.) peuvent ainsi être résolues plus facilement. Finalement, le SES encourage les échanges au sein de la Suisse ainsi qu'avec le Service Hospitalier de l'Ordre de Malte Suisse (SHOMS), qui cherchait un

interlocuteur approprié auprès de Saint-Jean. Les activités sont financées par les cotisations des membres et les dons. Chaque section dispose de son propre compte bancaire, de sorte que les contributions des membres respectifs du SES ainsi que les dons régionaux restent dans les sections et peuvent y être utilisés.

Villa YoYo

La garde d'enfants est très coûteuse en Suisse. De nombreuses familles n'ont pas les moyens de payer les crèches, pour la plupart privées. Les enfants de parents qui doivent tous deux travailler, se retrouvent littéralement *dans la rue* après l'école. L'association "Villa YoYo Suisse", en coopération avec des fondations et des paroisses, gère des aires de jeux ouvertes, accessibles aux enfants après l'école, gratuites et encadrées par des professionnels. Les Villas YoYo existent désormais sur 18 sites, de Genève à Saint-Gall. Au total, près de 60 000 visites d'enfants ont été enregistrées l'année dernière, et 27 enfants visitent en moyenne une Villa YoYo par jour d'ouverture. Plus de 200 personnes, bénévoles ou employées, travaillent dans les Villas YoYo.

Début mai 2020, un accord de coopération a été signé entre l'association Villa YoYo Suisse et l'Œuvre d'Entraide de Saint-Jean Suisse. La contribution de Saint-Jean, tant en termes de personnel que de finances, a maintenant atteint un niveau essentiel pour cette organisation. La Villa YoYo est le projet principal de Saint-Jean en Suisse, même si elle reste une organisation indépendante.

Des Chevaliers s'y engagent à tous les niveaux. Le président de l'association Villa YoYo Suisse est l'ancien et le vice-président l'actuel responsable de notre œuvre d'entraide. Au total, quatre Chevaliers sont impliqués dans le comité qui compte sept membres. Les Chevaliers sont également actifs dans les structures locales, par exemple en tant

que membre des conseils d'administration des institutions locales, dans la recherche de lieux peu coûteux, dans les négociations avec les autorités ou par des excursions régulières avec les enfants. Nous voulons développer encore notre engagement, notamment pour les Villas YoYo récemment construites à Winterthur et Zurich.

Transport de matériel de Suisse vers l'étranger

Tout comme ses pays voisins, la Suisse moderne est une société de consommation. Chaque année, les écoles et les hôpitaux se débarrassent d'énormes quantités de lits d'hôpitaux, de mobilier scolaire, de tables, de fauteuils roulants, d'appareils de radiologie, etc., encore en bon état et utilisables. Cela a incité les Chevaliers de Saint-Jean et de Malte à collecter ces objets et à les faire parvenir à des organisations nécessiteuses à l'étranger, souvent au sein de leur propre réseau, y compris à JOIN (Johanniter-International). Les hôpitaux et les écoles peuvent ainsi en économiser l'élimination parfois coûteuse. Le SES participe, grâce à des bénévoles robustes et dévoués, au chargement de camions semi-remorques et de containers dans



Team Table-couvre-toi, Roger Oltramare, Marc Pernot, Bernd Ehle, Michel Cagneux, Jean Roussy

toute la Suisse, en partance principalement pour l'Europe de l'Est, mais parfois aussi pour l'Afrique et l'Amérique du Sud.

Distribution de nourriture aux personnes les plus démunies

Comme dans de nombreux pays, de grandes quantités de nourriture encore consommables sont jetées chaque année en Suisse, non seulement par les ménages, mais aussi par les producteurs et les distributeurs. Les raisons en sont une mauvaise gestion ou des calculs erronés, des restes invendables, etc. Il y a plus de vingt ans, des producteurs et des distributeurs en Suisse ont fondé une association appelée "*Tischlein deck dich*" (Table Couvre-Toi) dans le but de sauver de la destruction des aliments de qualité et de les distribuer aux personnes touchées par la pauvreté. Des Chevaliers de Saint-Jean et de l'Ordre de Malte participent à la distribution de cette nourriture aux nécessiteux dans plusieurs endroits, tels que Bâle, Genève (par le biais de l'organisation "Fondation Partage"), Zurich et Stäfa (près de Zurich). Il y a quatre ans, la section

zurichoise du SES a décidé d'exploiter son propre point de distribution "Table Couvre-Toi" en collaboration avec le Service Hospitalier de l'Ordre de Malte Zurich. Chaque semaine, 25 bénévoles fournissent à environ 200 personnes dans le besoin, réparties dans une soixantaine de foyers, de la nourriture de toutes sortes. Les coûts de ce point de distribution sont partagés par le SES et le SHOMS.



Une oasis pour les plus pauvres

Il y a aussi des sans-abris en Suisse. Pas beaucoup, mais il y en a. En 1999, certains citoyens de Lausanne, et parmi eux des Chevaliers de Saint-Jean et de Malte, se sont associés à l'administration de la ville pour réfléchir à la manière de mieux aider les plus pauvres parmi les pauvres. Le résultat est un centre appelé "Point d'Eau", dédié à la santé et à la réintégration des personnes les plus vulnérables. Chaque année, Point d'Eau fournit des milliers de services d'hygiène et de soins médicaux. Elle emploie une équipe de quatorze personnes, soutenue par 160 bénévoles (réceptionnistes, médecins, infirmières, podologues, dentistes, etc.) Beaucoup de choses sont prises en charge, depuis la lessive et les douches jusqu'au traitement des maladies et des problèmes psychologiques. La section vaudoise du SES, nouvellement fondée en mai 2020, poursuivra les services bénévoles de Saint-Jean, y compris par l'apport de médecins, engagés à Lausanne depuis de nombreuses années.

Autres projets du SES

Dans les sections du SES, il existe de nombreux autres projets, souvent de moindre envergure, comme par

exemple dans les sections de Bâle et de Vaud le "Pousser des lits" dans les hôpitaux pour les services œcuméniques du dimanche, le service de visite à l'EMS Johanniter de Bâle, les colis de Noël pour les détenus, et le soutien du centre de conseil ALIENA pour les femmes en quête d'aide, également à Bâle. La section bernoise soutient un atelier de formation ainsi que l'association œcuménique déjeuners pour requérants d'asyle.

Le SES en période de Corona

Après qu'une grande partie de nos activités d'aide en Suisse ait dû être interrompue au début du mois de mars 2020 en raison de la pandémie de Corona, elles ont lentement repris depuis la mi-mai 2020. C'est le cas des Villas YoYo, par exemple. Cependant, il faut dire que beaucoup de nos bénévoles sont eux-mêmes à risque en raison de leur âge. Il est pourtant toujours possible d'aider efficacement.

L'une des premières grandes actions après l'apparition de la pandémie a été le chargement d'un transport avec du matériel et du mobilier de l'hôpital cantonal de Saint-Gall pour la Hongrie, à la mi-juin : cette lourde action qui en a fait suer plus d'un (longues distances, matériel lourd, beaucoup de choses sans roues et tout ce matériel à passer au-dessus d'un seuil et à la fin sans plateforme élévatrice pour les camions) a été maîtrisée grâce à un magnifique travail d'équipe. La photo montre les bénévoles des Ordres de Saint-Jean et de Malte, secondés par des étudiants de l'Université de St. Gall et des aides du centre d'asile local, ainsi que les chauffeurs des deux camions venus de Hongrie.

Thomas Vorwerk

Traduction : Laurence von Schulthess

Subkommende Basel

Nach zwei Treffen am Anfang des Jahres mussten wir wegen des Coronavirus bis August aufhören. Seitdem können ungefähr ein Drittel der Subkommendemitglieder, die zu Risikogruppen gehören, nicht teilnehmen. Ab dem Herbst hoffen wir, dass diese Ritterbrüder sich per Zoom anschliessen werden.

Im Januar, ohne zu ahnen wie besonders treffend sein Thema dieses Jahr werden sollte, unterhielt Dr. Prof. Wolf Langewitz uns über „Trauer und das Traurig-sein“. Im Februar beschrieb für uns Pfarrer Frank Lorenz seine Tätigkeiten in der Freien Kirche Elisabethen, unter anderen für arme Stadtbewohner sowie für Migrantinnen aus anderen Kulturen.

Per Telefon und Email haben wir während des Lockdowns versucht, mit den älteren und gesundheitlich empfindlichsten Ritterbrüdern Kontakt zu halten. Bis jetzt hatten wir Gott sei Dank keine an Corona erkrankten Ritterbrüder oder ihren Familienmitglieder zu verzeichnen.

Erst im August haben wir uns wieder versammelt, draussen auf meiner Terrasse und ohne physischen Kontakt. Dr. Prof. Martin von Planta hat uns die Fakten und Aussichten von Covid-19 erklärt. Im September präsentierte Lorenzo Giulini die IRAS COTIS (Interreligiöse Arbeitsgemeinschaft in der Schweiz (www.iras-cotis.ch), an deren Zusammenarbeit zwischen Gläubigen verschiedener Religionen er teilnimmt. Dort sollten wir die Treffen in den kalten Jahreszeiten weiterführen können. Das Hauptthema bei der Sitzung im September war „Krankheit“ in der Bibel, recherchiert und präsentiert vom Gastgeber Modest von Korff.

Leider scheinen unsere sehr geliebten Familien-Adventsfeiern, mit Buffet und viel Singen, dieses Jahr nicht möglich zu sein. Wir hoffen, trotzdem einen Advents-Gottesdienst feiern zu können.

James Cunningham

Leiter, Subkommende Basel

4. Oktober, 2020

Rapport d'activités de la Sous-Commanderie Vaudoise sous le régime de la pandémie covid19

La Sous-Commanderie Vaudoise, sous la conduite de Bernard de Muralt, a poursuivi ses activités au programme pour l'année 2020 – réunion traditionnelle, un mercredi chaque mois, sauf juillet/août au domicile d'un membre, avec épouses au mois de juin et en décembre (Fête de Noël), ainsi que son engagement au profit de l'Oeuvre d'Entraide.

Le mercredi 15 janvier – culte au Temple de St. Mathieu, à Lausanne ; l'organisation de la Sous-

commanderie, revue des activités, agenda 2020, Séminaire 2020 « Que pouvons-nous faire face à l'incroyance dans notre société » (par la SC VD) et recrutement de nouveaux membres, furent les points à l'ordre du jour. 12 confrères y ont participé.

Le mercredi 12 février – culte au Temple de Chantemerle, à Pully ; la présentation du Séminaire 2020 (programme et thèmes), création d'une Section Vaud de l'Oeuvre d'Entraide, recrutement de nouveaux membres, furent à l'ordre du jour. 16

confrères y ont participé.

Le mercredi 11 mars – une rencontre avec le Professeur Roland Campiche, pressenti comme animateur du Séminaire le 13 novembre 2020, eut été l'occasion de traiter les thèmes à travailler en Sous-commanderie, tout au long de l'année, à l'occasion d'une première conférence. Or cette réunion a été annulée le 7 mars, ainsi que le Séminaire 2020, remis à l'année prochaine.

Les rencontres du 27 mai, du 24 juin et du 3 septembre ont été annulées.

Nos nous sommes retrouvés le mercredi 7 octobre, au Temple de Chantemerle, à Pully, – en respectant les mesures sanitaires (masque et distanciation physique), culte avec Sainte-Cène: le pain pré découpé en petits morceaux et présenté sur un plateau; le vin versé dans des petits godets, chacun se servant individuellement. Réunion dans la salle paroissiale contigu au temple ; réception formule picnic, chacun apporte son repas, couvert, gobelet. La Section Vaud du SES Service d’Entraide de Saint-Jean Suisse (développement de nos missions, recherche de nouveaux membres, demande d’adhésion), candidatures, nouveau projet Libanon et Programme/Agenda 2020, figuraient à l’ordre du jour. 14 confrères y ont participé.

Il est prévu de tenir la réunion du mercredi 4 novembre au même endroit et dans les mêmes

conditions, les lieux présentent les conditions idéales.

L’engagement des chevaliers dans les institutions caritatives s'est vu réduit, compte tenu des risques dû à l'emprise de la pandémie sur l'activité des intervenants:

La Fondation Point d'Eau Lausanne (PEL) a continué d'assurer l'offre de divers soins de santé (infirmiers, dentaires, médicaux, ostéopathiques et paramédicaux) ; l'utilisation des locaux d'hygiène (douches et machines à laver le linge) est suspendue ; l'engagement de bénévoles d'accueil en catégorie à risque étant déconseillé (plusieurs chevaliers de la SC VD et leurs épouses en font partie).

L'action « pousser des lits » au CHUV (Hôpital Universitaire du Canton de Vaud) lors de dix dimanches de l'année, permettant ainsi à des malades de participer aux cultes organisés un dimanche sur deux par l'Aumônerie du CHUV, est suspendue, alors que plusieurs chevaliers sont disposés à poursuivre leur engagement, tout au long de l'année.

L'Assemblée générale par visio-conférence du SES, a fondé la Section Vaud de l'Oeuvre d'Entraide et Eric Fraissinet, Chef de la Section, a été admis au Comité SES.

Bernard de Muralt
Sous-Commandeur

Rittertag 2020: briefliche Abstimmung vom 15.6.2020**Auswertung (durch Olivier Freymond): Eingegangene Talons (gültig): 48**

	Ja	Nein	Enthaltung
1. Genehmigung des Protokolls des Rittertages vom 18.Mai 2019 in Basel (Beilage)	45	0	3
2. Genehmigung des Berichts des Kommandators (Beilage)	47	0	1
3. Genehmigung des Berichts des Hilfswerksleiters (Beilage)	47	0	1
4. Genehmigung der Berichte der Subkommendeleiter (im Bulletin 1/2020, S. 16 - 24 gedruckt)	48	0	0
5. Genehmigung der Jahresrechnung 2019 und des Revisorenberichtes (Beilage)	48	0	0
6. Entlastung des Konventes	45	0	3
7. Genehmigung des Budget 2021 bei gleichbleibendem Mitgliederbeitrag und Eintrittsgeld	48	0	0
8. Wahlen:			
8.1 Wiederwahl von Martin Sallmann, Bern, als Mitglied des Konvents	47	0	1
8.2 Wahl von James Cunningham, Basel, als Mitglied des Konvents	46	0	2
8.3 Wahl von Michael Renk, Neuchâtel, als Mitglied des Konvents	44	0	4
8.4 Wiederwahl von Daniel Gutscher, Bern, als Kommandator bis zum Rittertag 2021	45	1	2

Ce document remplace le PV de l'assemblée générale, annulée à cause du Covid19

Dieses Dokument ersetzt das Protokoll der aufgrund von Covid19 abgesagten Generalversammlung.



Daniel Gutscher, Commandeur



Heinrich Schubert, secrétaire

Neuchâtel, le 30 juin 2020

Redaktionsschluss der Ausgabe I/2021 des Johanniterbulletins: 6. April 2021 (Osterdienstag).

Date limite de rédaction du numéro I/2021 du bulletin St.Jean : 6 avril 2021 (mardi de Pâques)

Impressum

Herausgeber:

Schweizerische Kommende
des Johanniterordens
Theaterplatz 7
3011 Bern
Der Regierende
Kommendant
Daniel Gutscher

Redaktion:

Johannes v. Heyl
johannes@vonheyl.org

Heinrich Schubert
hcschubert@doncamillo.ch

Satz:

Ludwig Graf Yorck
ludwig.yorck@me.com

Hinweis der Redaktion:

Bei der Gestaltung dieses Bulletins wurden die neuen Gestaltungsvorschläge des Ordens, und damit auch der neue Schrifttyp „Maven Pro“ verwendet. Wir hoffen auf freundliche Aufnahme.

Lors de la conception de ce bulletin, les nouvelles propositions de conception de l'ordre, et donc aussi la nouvelle police «Maven Pro», ont été utilisées. Nous espérons un accueil chaleureux.

Internetseiten:

[https://www.johanniter.de/johanniterorden/
genossenschaften-und-kommenden/schweizerische-
kommende/](https://www.johanniter.de/johanniterorden/genossenschaften-und-kommenden/schweizerische-kommende/)

Spenden für das Hilfswerk / Dons Pour l'OE

Beneficiary: Schweiz.Kommende des Johanniterordens, Bern

IBAN: CH58 0900 0000 3003 7095 1

BIC: POFICHBEXXX

Terminvorschau:

Rittertag 2021, Genf

7. / 8. Mai 2021

Rittertag 2022,
Zürich

13. / 14. Mai 2022

Das Seminar 2020, vorgesehen für den 13. Und 14. November in Lausanne, ist abgesagt und wurde auf November 2021 verschoben. Der genaue Termin wird noch festgesetzt.

Le séminaire 2020, prévu les 13 et 14 novembre à Lausanne, a été annulé et a été interrompu pour novembre 2021. La date finale doit encore être fixée.